

« Garde cette sensation »

Depuis janvier 2013, la Fondation soutient des projets proposés par des collaborateurs du groupe. Illustration avec Voile Impulsion à Marseille, une association portée par Philippe Laroche, qui a permis à six adolescents amblyopes de prendre la mer.

Droit comme un I derrière sa barre, lunes, 14 ans, fait face à l'horizon. Tandis qu'Angéline, 18 ans, remonte les pare-battages et qu'Alexandre, 14 ans également, hisse la grand-voile d'*Impulsion V*, il garde les yeux fermés pour s'orienter. Malvoyant comme ses deux autres coéquipiers, lunes suit à la lettre les précisions du moniteur, Max Roesch : « Tu sens le soleil sur la gauche de ta nuque ? Garde cette sensation, ça va te permettre de sortir du port. » Après cinq matinées en mer étalées lors de ces dernières semaines, les trois adolescents commencent à maîtriser les gestes. Tant mieux car, en équipage réduit aujourd'hui [le 7 juin, ndlr], ils doivent assurer l'ensemble des manœuvres sur ce



Darfour 450, un bateau de 12,17 mètres. D'habitude, six élèves de l'Institut Arc en Ciel, établissement marseillais d'éducation spécialisée pour jeunes aveugles et malvoyants, participent à ce cours. Accompagnés d'une éducatrice technique d'Arc en Ciel, Christiane Aillaud, et d'un professeur de sport, Patrice Étienne, ils découvrent la navigation sur un voilier habitable. « Dès le départ, je les ai fait travailler en binôme avec les accompagnateurs, explique Max, le moniteur. Ils se sont déplacés en tenant bien les filières. Quand ils ont pris leurs repères, je les ai sensibilisés à apprendre à reconnaître le mouvement du roulis, du tangage, le son d'une voile qui faseye, de l'eau sur la quille. »

Cette initiation s'effectue au cours de neuf séances, et se conclut en apothéose avec deux jours de croisière. Une vraie aventure pour ces jeunes qui inquiète un peu Alexandre, préférant annoncer que c'est sa mère qui « va flipper grave » lors de ce week-end. Alors, pour faire diversion, il demande ce qu'ils vont manger. Les spaghettis bolognaises sortent largement vainqueurs de ce débat animé ! « Ces ados n'auront sans doute jamais l'occasion de revivre une

expérience pareille, souligne Christiane Aillaud. Ça les sort vraiment de leur ordinaire, qui consiste essentiellement à se former au sein d'Arc en Ciel à un métier adapté à leur handicap. » L'institut marseillais se bat pour éviter aux enfants déficients visuels l'isolement, la dépression, le rejet et... la surprotection. Ces apprentis marins ont moins de 4/10^e de vision après correction optique et parfois une légère déficience intellectuelle.

La mer est une belle leçon de vie, mais aussi de maths, de géométrie, de physique et de géographie.

C'est la première fois que l'institut collabore avec Voile Impulsion, une association dont la vocation est notamment d'ouvrir la pratique de la voile à un public handicapé et/ou défavorisé. Basée à l'Estaque, « village » des quartiers nord de Marseille, cette association, fondée en 1986 par Serge Bonello, un psychomotricien, est dirigée aujourd'hui par Alain Marcel. « Trente-deux établissements spécialisés dans le handicap nous envoient leurs pensionnaires très régulièrement », explique-t-il. L'école de voile accueille aussi des particuliers ou des collégiens du département tout au long de l'année, mais les alizés prennent une autre dimension dans le cas d'enfants « différents ». Alain Marcel insiste en effet sur la notion de plaisir procuré mais souligne que cette activité contribue à développer leurs sens et l'attrait d'un travail en équipe : « Cela favorise ainsi leur intégration et la confiance en eux-mêmes et dans les autres. » La mer est une belle leçon de vie, mais aussi de mathématiques, de géométrie, de physique et de géographie où les notions d'angle, de vitesse, d'orientation cardinale sont primordiales. Sans compter son vocabulaire particulier, son mythe, ses héros, qui en font un monde à part. Les élèves d'Arc en Ciel ont pu à leur tour y accéder grâce au premier appel à projets internes de la Fondation HSBC pour l'Éducation. C'est un collaborateur, Philippe Laroche, du service Debt Capital Markets IGlobal Banking and Markets, sur les Champs-Élysées à Paris, qui a proposé et défendu le projet en 2012 et fait partie des douze premiers lauréats du nouveau programme de la Fondation. Passionné de voile, Philippe Laroche est membre de l'association Voile Impulsion. Alain Marcel est une vieille connaissance avec qui il partage le goût du grand large et un certain nombre de valeurs. Quand le président lui a évoqué l'idée d'accueillir des ados malvoyants sur ses bateaux, et surtout l'obligation de trouver un financement, Philippe Laroche n'a pu rester indifférent. Et la création de l'appel à projets internes a permis de donner une impulsion à cette belle initiative.

« Dans le bateau, je borde, je choque, je hisse avec la drisse, je conduis le gouvernail, raconte avec un grand sourire Angéline. Quand je raconte mes sorties, ma mère est super-contente. Mais mes copines ne comprennent pas ma passion, ce sont des poules mouillées », dit-elle en riant. Mais en ce jour de pétrole [absence de vent, ndlr], même des poules mouillées trouveraient la croisière rassurante. Max, le moniteur, cherche quand même, en bon voileux, à optimiser la navigation. « On va essayer d'attraper la brise, donc on va virer de bord. » Ne distinguant que des masses floues autour de lui, Luna reste le principal barreur de l'excursion. Son



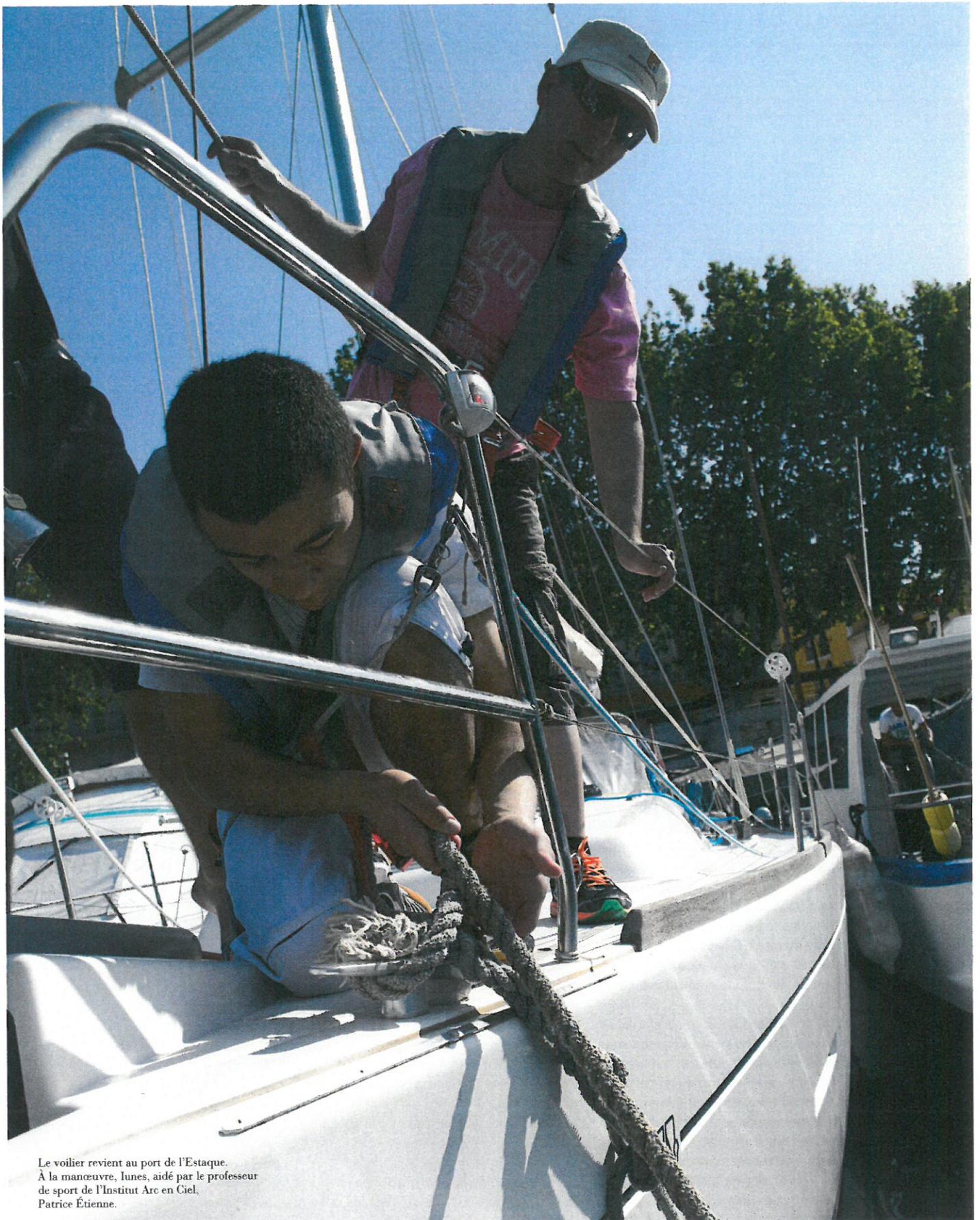
Angéline (ci-dessus), Alexandre (photo de gauche, en haut) et les autres adolescents de Voile Impulsion ont pris la barre, chacun

leur tour, lors des diverses sorties au large de Marseille. Ces apprentis marins ont moins de 4/10^e de vision après correction optique.

« La voile contre l'exclusion »

Basé sur les Champs-Élysées à Paris, au service Debt Capital Markets IGlobal Banking and Markets, Philippe Laroche a proposé et défendu Voile Impulsion lors du premier appel à projets internes de la Fondation. Pratiquant la voile un peu partout en France, à Marseille avec l'association lauréate dont il est membre, mais aussi au sein du club de voile de la banque, il est impatient de partir en mer avec les apprentis marins d'Arc en Ciel. En attendant de voguer, il a le sentiment de partager une belle histoire avec ces jeunes et le milieu associatif. Dès le départ, ce projet lui a plu. « La mer est omniprésente à Marseille : permettre à des stagiaires malvoyants de faire de la voile, c'est lutter contre leur exclusion, c'est les aider à gagner en expérience et en confiance. Par ailleurs, j'ai trouvé très solide l'approche globale mêlant dans un esprit d'équipe plusieurs disciplines théoriques et pratiques. Sans les compétences pédagogiques, je ne pouvais pas m'impliquer dans la mise

en place du stage à Marseille. En revanche, je voulais participer à cette aventure en mettant à disposition mon expérience du montage de dossier. » Tâche à laquelle il s'est attelé jusqu'à la présentation du dossier devant le comité exécutif de la Fondation. Passé la satisfaction d'avoir atteint son objectif, le porteur de projet a encore beaucoup de pain sur le pont... Après avoir présenté l'initiative aux collaborateurs du groupe à Marseille, en avoir parlé avec ses confrères de Paris, il s'investit dans des tâches variées : contribuer à trouver des accompagnateurs pour conduire les ados au port, aider à développer le côté marketing et communication de l'association. « Pour que l'activité perdure, Voile Impulsion doit multiplier les opportunités de sponsoring et de mécénat, explique-t-il. L'effet d'entraînement et le support que peut apporter HSBC sont considérables, il faut donc les exploiter intelligemment. Parallèlement, l'association souhaite développer des équipages mixtes, voyants et non-voyants, pour créer l'événement et se faire connaître... »



Le voilier revient au port de l'Estaque.
À la manœuvre, Lunes, aidé par le professeur
de sport de l'Institut Arc en Ciel,
Patrice Étienne.



Max Boesch, leur moniteur (ci-dessus), les a guidés durant les neuf semaines et la croisière. Avec lui, ils ont appris l'art du nœud marin mais aussi à bien circuler sur le bateau, à hisser les voiles, à s'aider du vent ou du soleil pour garder le cap.

visage est, comme à chaque sortie, illuminé par un immense sourire. Il semble en totale osmose avec les éléments qui l'entourent. « On va passer devant le cargo qui est juste dans le vent, lance Max. Va chercher la limite entre l'ombre et le soleil, donc prends à gauche. Attention, tu sens sur ton visage ? Tu es revenu à l'ombre, barre un peu à droite. » Plus mobile, Angéline accompagne le mouvement en se faisant les bras avec les bouts [les cordes, ndlr]. De son côté, Alexandre se lance dans une nouvelle occupation : apprendre les nœuds. Il s'essaie avec Max au nœud de huit et s'em mêle le bout. « Max, tu nous en apprends d'autres ? » Va pour le nœud de chaise et son histoire de serpent qui sort du puits et fait le tour de l'arbre. L'ambiance est à la décontraction, et les jeunes commencent à être tentés par un petit plongeon. Après des semaines de mistral et de ciel gris, la température de la Méditerranée en ce début juin ressemble à celle de la Bretagne au mois d'août. Le refus des responsables est catégorique. Il faudra attendre la croisière pour sauter dans les calanques.

Voile Impulsion
6, boulevard Farrenc, 13016 Marseille
Tél. : 04 91 03 71 56

